

BRUNO MABILLE

À CELLE  
QUI S'AVANCE

poèmes

*nrf*

GALLIMARD

À CELLE QUI S'AVANCE

BRUNO MABILLE

À CELLE  
QUI S'AVANCE

poèmes

*nrf*

GALLIMARD

© *Éditions Gallimard, 2012.*

*À Arthur, Victor et Manon*



# *Prologue*

*En ce jardin je sais je ne sais quoi*

JEAN TORTEL





*Il y a sur le sol des pas  
des traces de pas encore fraîches*

et ces traces ont creusé un chemin  
à travers la lande  
de bruyères et d'herbes rêches  
jusqu'à la grille d'un jardin.

Là luit la nacre des cimes  
où dévale l'eau des torrents  
en suivant le cours des pierres

et tintent au loin les clarines  
quand tout près  
la gaieté des oiseaux surprend.

Un jardin sans issue  
sans point de vue sur l'horizon  
et dont je suis captif

y poussent des roses impatientes  
qui montent vers le ciel

d'être ainsi montantes  
aux aguets des couleurs  
elles ensoleillent les massifs  
et tout l'enclos du jardin.



# I

*De tout l'obscur de la vie  
vint cette vague de fond  
qui fit s'ouvrir ta fleur de chair.*

PAUL DE ROUX



À l'improviste  
une inconnue ouvre la porte

me donnant son nom  
en guise d'adresse

ni ange ni spectre  
sinon qu'à contre-jour  
je n'en devine  
que le tremblement des lèvres  
et des perles qui brillent.

Se pourrait-il qu'une nuit  
même en rêve  
elle vînt à moi  
en simple déshabillé  
ou nue avec juste un collier  
plutôt qu'en jupe blanche  
et chemise ample  
qui dérobent à mes yeux  
dans la lumière du jour  
ce que d'elle je voudrais tant étreindre  
et mordre à pleine bouche ?



La voici qui s'allonge et se cabre  
plus nue encore qu'une amoureuse  
plus échevelée aussi  
et d'une peau si claire  
qu'on la dirait lactée  
toute nimbée d'étoiles.

Immobile  
dans sa posture de reine  
elle n'aurait pas l'air  
d'être vivante  
si ne se soulevait  
par instants sa poitrine  
  
je retiens mon souffle.

Ma vivante statue  
plus vivante que moi

parce qu'un peu de vous  
a trouvé dans la pierre  
son refuge  
mes mains se plaisent  
à la caresse

et je m'éprends de votre froideur

jusqu'à entendre de vos lèvres  
le chant de celle qui s'abandonne.

Vous  
l'abandonnée  
la si lointaine

si je pouvais  
tout contre vous  
n'être plus  
qu'un peu de vous-même

si s'accordaient nos ombres  
comme dans une chambre

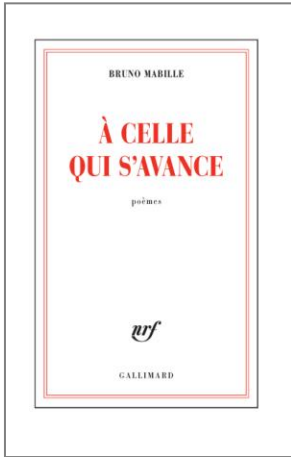
nous n'en finirions pas  
de nous donner l'un à l'autre  
ce que nous n'avons pas

vous  
l'épousée.

DU MÊME AUTEUR

*Aux Éditions Caractères*

CLAIRE-VOIE, poèmes (2010)



# À celle qui s'avance Bruno Mabilie

Cette édition électronique du livre  
*À celle qui s'avance* de Bruno Mabilie  
a été réalisée le 12 avril 2012  
par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage  
(ISBN : 9782070136582 - Numéro d'édition : 238850).

Code Sodis : N51605 - ISBN : 9782072463501  
Numéro d'édition : 238852.